

Citation style

Schneider, Jean-Pierre: Rezension über: Francesco Aronadio, L'aisthesis e le strategie argomentative di Platone nel Teeteto, Napoli: Bibliopolis, 2016, in: *Museum Helveticum*, 74(2017), 2, S. 252-253, DOI: 10.21245/rec.ant.583048981



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

genden Führung einer königlichen Doppelspitze gelang es den flink agierenden Invasoren mehrfach, plündernd in das Römische Reich einzufallen und dabei römisch-germanische Heere zu schlagen. Die unterlegenen Kaiser sahen sich wiederholt gezwungen, die Angreifer mittels hoher Tributzahlungen friedlich zu stimmen. Hunnen finden sich darüber hinaus allerdings auch als Söldner in den gewaltreichen Konflikten zwischen West- und Ostrom sowie im Kampf gegen germanische Königreiche, womit ihnen gemäss R. eine durchaus ambivalente Rolle in der römischen Innen- und Aussenpolitik zukommt.

Bei der Charakterisierung von Attilas Alleinherrschaft konzentriert sich R. einerseits auf die diplomatischen Interaktionen zwischen dem Hunnenkönig und den Regenten des Römischen Reiches und gewährt andererseits – vornehmlich dank der Berichte des Historiographen Priscus, die in zumeist konventioneller Weise ausgelegt werden – Einblicke in das Leben am hunnischen Königshof (126–247). Attila erscheint hier vielfach als aufbrausender Fürst, der gegenüber loyalen Verbündeten aber auch als grossmütiger und charismatischer Regent aufzutreten weiss. Weitere Schwerpunkte der Darstellung liegen auf den letztlich gescheiterten Feldzügen Attilas in Gallien und Italien sowie auf seinem unerwarteten Ende 453 und dem nachfolgenden Zerfall des Hunnenreiches. R. schliesst den Kreis seiner Ausführungen, indem er sich Formen der Erinnerung an die Hunnen im kulturellen Gedächtnis europäischer Völker zwischen dem 6. und 20. Jh. zuwendet (248–262). 15 Abbildungen und 3 Karten illustrieren die reichhaltigen Schilderungen, die einen breiten Leserkreis ansprechen dürften. Eine Zeit- und Herrschertafel sowie ein Personenverzeichnis dienen dem Leser zur weiteren Orientierung.

Nikolas Hächler, Zürich

Francesco Aronadio: *L'aisthesis e le strategie argomentative di Platone nel Teeteto*. Elenchos 63.

Bibliopolis, Napoli 2016. 269 p.

Le *Théétète* porte, dans la tradition, le titre alternatif «Sur le savoir scientifique» ou «Sur la science» (ἐπιστήμη). Francesco Aronadio (A.), professeur à l'Université de Rome «Tor Vergata» où il enseigne l'histoire de la philosophie et l'histoire de la pensée ontologique, focalise son attention sur la perception sensible (αἴσθησις) et sa prétention à s'identifier à la science. Comme l'indique le titre de l'ouvrage, l'auteur examine avec minutie, dans sa visée herméneutique, les *stratégies argumentatives* mises en œuvre par Platon, en distinguant toujours avec soin deux niveaux: celui des personnages du dialogue (Socrate, Théétète, Théodore) et celui de l'auteur et metteur en scène (Platon). Les interprétations d'ensemble de ce dialogue sont légions et interrogent principalement son caractère aporétique et l'absence de toute référence explicite à la théorie des Idées. A. adopte, comme hypothèse de lecture, la thèse selon laquelle l'auteur du *Théétète* n'a pas renoncé à l'ontologie réaliste de l'Idée, sans exclure que «le dialogue représente un moment de réflexion profonde de Platon sur son propre cadre de référence ontologique». Platon a voulu non seulement signifier la nécessité de lier les questions épistémologiques aux questions ontologiques, mais aussi montrer que celles-ci exercent une certaine priorité sur celles-là. L'absence des Idées dans le discours de Socrate est «un choix stratégique destiné à montrer l'errance d'une pensée qui ne se place pas dans la perspective de considérer un αἰεὶ εἶναι (être permanent) derrière le φαίνεσθαι (apparaître), le δοξάζειν (opinion) et le λέγειν (dire) lui-même.» Pour illustrer la méthode de l'auteur, on ne retiendra qu'un exemple, celui de «l'analogie du tribunal» (*Theait.* 201a4–c6). À la fin de la discussion de la deuxième définition de la science (la science est opinion vraie), Socrate conclut sa réfutation en invoquant l'art des orateurs judiciaires dont le rôle est de persuader les juges et de susciter en eux, dans le meilleur des cas, une «opinion vraie», qui n'est pas science. La connaissance du juge, par audition, est nettement distinguée de la connaissance directe du témoin oculaire de l'affaire en cause. Mais, à un «niveau plus profond», celui des contenus philosophiques positifs auxquels Platon ne fait qu'allusion, l'argumentation de Socrate peut se lire comme une analogie virtuelle où le rôle du témoin oculaire personnifie, pour ainsi dire, la connaissance qu'est l'αἴσθησις, «en prise directe sur la réalité extra-psychique». Or cette connaissance inférieure, tournée vers l'empirie, renvoie allusivement à la connaissance ultime, l'intellection ou intuition (νόησις) des Idées, par laquelle se constitue le savoir scientifique. On ne peut évidemment pas multiplier ici les exemples de la méthode exégétique de l'auteur. On notera seulement que, si la méthode est pertinente, on en n'acceptera pas toujours les résultats. Enfin, il faut

souligner la qualité matérielle de cet ouvrage savant dont la lecture est exigeante et, comme on a pu le voir, requiert la connaissance du grec. Jean-Pierre Schneider, Neuchâtel

Marie-Thérèse Cam/Anne-Marie Doyen-Higuet (éds): **Pas de pied, pas de cheval! Actes de la journée d'étude du 7 mai 2010. Université de Brest, EA 1161, Centre François Viète (CFV)**. Les Études Classiques 81. Société des études classiques, Namur 2013. 224 p., Ill.

Un vieil adage anglais *No foot, no horse!* a inspiré le titre de ce volume consacré à l'hippiatrie grecque et romaine, un sujet très important dans l'Antiquité, mais encore relativement marginal en histoire de la médecine. L'ouvrage réunit dix articles édités par deux spécialistes de la médecine vétérinaire antique, M.-Th. Cam et A.-M. Doyen. Les contributions sont issues d'une journée d'études à l'université de Brest en 2010, complétées par plusieurs séances de travail. Le volume est consacré aux soins que l'éleveur ou propriétaire accorde aux pieds et sabots des chevaux. L'objectif principal est de livrer à la fois un bilan sur le lexique anatomique et médical grec et latin qui abonde en hapax et néologismes, et de fournir un ensemble de nouveaux textes difficiles d'accès, édités, traduits et commentés.

Un premier ensemble d'articles concerne les questions lexicales. Fr. Vallat («Anatomie du pied du cheval et pathologie antique», 7–24) compare ainsi de manière très précise les informations des textes vétérinaires contemporains et antiques sur l'anatomie, la pathologie et le traitement du pied et sabot du cheval, M. Doyen-Higuet («Le vocabulaire grec relatif au pied des équidés», 37–58) fournit une première ébauche du vocabulaire anatomique grec du pied du cheval, de ses lésions et maladies, M.-Th. Cam du champ lexical de l'entorse ou bleime («Strem(m)are, «décerner la sole» (Chiron et Végèce) et son champ lexical», 139–160). Un deuxième ensemble de six articles présente des textes d'auteurs vétérinaires grecs et latins, Aspyrtos, Chiron, Columelle, Pelagonius, Ruffus, Végèce, sur l'entretien régulier de pieds sains (M.-Th. Cam, Y. Poulle-Drieux, 97–112) ou meurtris (M.-Th. Cam, 113–137), et des affections plus spécifiques, la bleime et la fourbure (V. Gitton-Ripoll, Fr. Vallat, 59–76), les «pieds droits» (V. Gitton-Ripoll, Fr. Vallat, 77–96), la dessolure (Y. Poulle-Drieux, 161–176). On y apprendra aussi avec profit comment le sabot du cheval permet de pronostiquer son caractère (M. Doyen-Higuet, M.-Th. Cam, Fr. Vallat, 25–35). Le volume se termine avec un bilan sur les articles relatifs au pied du cheval dans l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert et leur utilité théorique pour saisir le vocabulaire et les concepts de textes antiques (B. Bach-Lijour, 177–203).

Édité avec soin, bien illustré de nombreuses figures éclairant le sens des termes techniques, ce volume apporte une importante contribution à l'étude de la médecine vétérinaire antique. Il se termine avec d'utiles compléments, une bibliographie récapitulative, un glossaire grec, latin et français-anglais.

Véronique Dasen, Fribourg

Mischa Meier/Christine Radtki/Fabian Schulz (Hgg.): **Die Weltchronik des Johannes Malalas. Autor – Werk – Überlieferung**. F. Steiner, Stuttgart 2016. 310 S.

L'œuvre de Malalas est une histoire universelle en 18 livres d'Adam à Justinien dans une perspective providentialiste. Longtemps négligée et méprisée, ce n'est que vers la fin du siècle dernier qu'elle commença à susciter l'intérêt qu'elle mérite. En 1986 parut en Australie une traduction anglaise annotée (E. Jeffreys *et al.*). En 1990, les auteurs de la traduction anglaise ont publié un recueil d'études faisant le bilan de l'acquis et ouvrant des pistes de recherche. Le principal instrument de travail qui fait actuellement défaut est un commentaire détaillé. C'est à la réalisation d'un tel ouvrage que s'attelle actuellement un groupe de spécialistes international localisé à Tübingen. Une première réunion des collaborateurs de la nouvelle entreprise a eu lieu en février–mars 2014. Un exposé introductif de M. Meier, Chr. Radtki et F. Schulz décrit l'état des lieux tel qu'il se présente au moment d'entreprendre la recherche et les caractéristiques générales de celle-ci. Le présent volume constitue les actes de ce colloque et inaugure la série qui, à l'avenir, en réunira les travaux. Les communications sont groupées en trois parties: 1. L'auteur, sa personne, sa position dans le conflit christologique, son œuvre, son témoignage sur son temps et la ville d'Antioche où il a vécu. 2. Définition des spécificités de son ouvrage dans le contexte de l'historiographie de l'antiquité tardive et byzantine. 3. Tradition manuscrite, liens avec d'autres œuvres historiographiques: Procope, *Chronicon paschale*, *Excerpta*